



La fin du classeur...

Bernard Loffet

- La fin du classeur... Quoi, qu'est-ce que ça veut dire, ce titre ?
- Eh bien, c'est un titre à double sens, qui cache une astuce.
- Ah oui, d'accord, c'est beaucoup plus clair maintenant...

J'ai donné cours d'accordéon diatonique pendant une quinzaine d'années, et je me suis heurté à un problème, qui est toujours actuel : comment apprendre à un élève à utiliser ses oreilles pour faire de la musique plutôt que de rester les yeux collés sur une tablature ?

Car la tablature a un côté miraculeux, elle permet à l'élève d'apprendre la technique de son instrument très rapidement, et au prof de laisser l'élève rentrer chez lui avec le maximum de chances d'apprendre l'air sans (trop d') erreurs.

Oui, mais la tablature a des effets pervers : lorsqu'on a commencé à l'utiliser il est difficile de s'en passer, le travail est pré-mâché et on ne fait pas d'effort pour apprendre la façon d'adapter un air à son instrument, et par dessus tout, les musiques (traditionnelles ou autres) sont bien plus complexes et riches que ce qui est noté sur une tablature, et cela, ça s'apprend à l'oreille ! (c'est pour ça qu'un enregistreur est indispensable en cours...)

Alors, comment permettre à des débutants d'avancer vite, au prof de dormir tranquille et que l'apprenti-musicien devienne un Musicien ?

Le truc que j'ai inventé dans mes dernières années de cours, que j'ai appelé le « best-of », est une façon élégante de se constituer un répertoire, d'acquérir de l'assurance et de se passer de tablature une fois le travail d'apprentissage fini.

Je propose à chaque élève de mettre à la fin de son classeur les airs qui lui plaisent le mieux (3 ou 4 au début), et de les jouer en échauffement et **pour le plaisir** à chaque fois qu'il s'entraîne (idéalement tous les jours, bien sûr !) avant d'attaquer le boulot « sérieux » que son prof lui a donné.

C'est tout simple, agréable, ce sont des airs que l'élève a choisis donc l'envie de les jouer est là, le fait de jouer régulièrement ce répertoire l'améliore et cela permet de se passer facilement de la tablature.

Comme l'élève se détache de la tablature, il fait travailler son oreille et la forme, et le processus de « détablaturisation » (néologisme osé) se fait de plus en plus rapidement.

Par la même occasion, il va se faire un **répertoire** qu'il va maîtriser, qu'il va jouer avec plaisir, qui va certainement évoluer : de nouveaux morceaux gagnent le droit d'être dans le best-of, tandis que d'autres tombent en disgrâce...

C'est l'occasion d'apprendre à enchaîner plusieurs airs, ce qui se fait tout naturellement lorsqu'on les maîtrise bien.

Vous me direz : « Mais quel intérêt à mettre des morceaux à la fin du classeur, il suffit de prendre le classeur et de jouer tout ce qu'on a envie en échauffement... ».

Oui, bien sûr, mais on perd d'une part le côté « formation de répertoire », et d'autre part c'est en jouant très souvent et régulièrement quelques airs qu'on les sait par cœur, et que du coup on peut se passer de la tablature. Ça forme l'oreille et permet de se passer des tablatures de plus en plus vite.

Voilà, si vous êtes « scotchés » à vos tablatures, sélectionnez quelques morceaux et faites-vous un « best-of » - ou tout terme qui vous conviendra dans la langue que vous voulez !

Bernard



Donc étape 1, la fin du classeur !



Et étape 2, la fin du classeur !